Les Amis des Musées d'Arlon asbl

Orolaunum, de la croisée des Voies Romaines au cœur de la Grande Région.

Le Patrimoine est un atout culturel, touristique et économique pour la Ville d'Arlon et la Région.

PRESIDENT d'HONNEUR : Bernard Caprasse, Gouverneur Honoraire de la Province de Luxembourg
VICE-PRESIDENT d'HONNEUR : Ph. D. Marco Cavalieri, Professeur d'Archéologie Romaine et d'Antiquités Italiques à UC Louvain et aux Universités de Parme et Florence (3ème cycle)

Sommaire :

1. Editorial
2. Cotisation 2023
3. Les musées s'invitent à l'école !
4. Actualité des musées
5. Visite privée
6. Excursion à Trèves
7. Fouilles du Pr Cavalieri

EDITORIAL

En 2022, bonne nouvelle, la pandémie semble nous avoir quelque peu oubliés, ce qui nous a donné des ailes pour nous lancer dans de belles initiatives : une conférence de Richard Gaudier, en avril (« Du Comté au Duché de Luxembourg : moyens et enjeux d'une construction territoriale. ») ; une participation au w.e. gallo-romain organisé par le Royal Office du Tourisme d'Arlon, en septembre ; une excursion à Trèves, à l'occasion de l'exposition exceptionnelle sur la chute de l'empire romain, en octobre ; deux visites privées, réservées à nos Membres, de l'exposition temporaire du musée Gaspar, en novembre.

Par ailleurs, nous avons aussi, entre autres, rédigé un nouveau folder de présentation des musées et lieux de patrimoine de notre ville (FR, NL, EN) et initié un travail de fond avec les enseignants du secondaire et les Conservateurs des musées pour promouvoir la visite des élèves dans ceux-ci. Enfin, faisant suite à un engagement pris lors de notre 30ème anniversaire, nous avons acquis une œuvre de J. Gaspar (un éléphant en bronze) pour en faire le don au Musée éponyme et avons aidé financièrement les 4 musées privés qui ne bénéficient pas de subsides.

Le décès de Katharina Buyl - de Beir, Administratrice de notre asbl, a malheureusement terni la fin d'année, la maladie ayant finalement eu raison de son courage et de sa détermination. Le souvenir de son investissement dans notre asbl mais aussi dans ses différents engagements sociaux auprès des plus faibles de notre société restera longtemps encore gravé dans nos mémoires.

2023 s'annonce déjà une année tout aussi riche que 2022. A ce jour, nous avons déjà programmé les activités suivantes :

- Le 2 février, une nouvelle rencontre entre les Conservateurs et les enseignants du primaire, cette fois,
- Le 7 mars, une conférence de François Moreau sur le thème suivant : « Comment les sources conservées aux Archives de l'Etat nous racontent l'évolution de la Commune d'Arlon, de sa création à la fusion des communes ? »,
- Le 30 septembre : notre excursion annuelle, Metz sera notre destination.

D'autres surprises vous attendent, notamment de nouvelles visites privées pour nos membres que nous continuerons à choyer, en remerciement de leur cotisation que nous espérons renouvelée. Celle-ci est capitale puisqu'elle constitue notre seule source de financement. Privilégiez le contact email, nous pourrons ainsi vous avertir, entre les lettres trimestrielles, d'événements qui seraient susceptibles de vous intéresser.

En ce début d'année, je ne peux vous quitter sans vous souhaiter, au nom de tous les membres de notre Conseil d'Administration, une très belle année 2023 à chacune et à chacun, ainsi qu'à vos familles ; puisse-t-elle vous combler dans vos souhaits les plus chers.

Au plaisir de nous retrouver très bientôt au musée ou lors d'un de nos événements !

Jean-Marie Leroy, Président

ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »
Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856
E-mail : contact@amismusees-arlon.org – Site : www.amismusees-arlon.org
BELFIUS: BE13 0682 4691 4739

COTISATIONS 2023

Afin de pouvoir continuer ses missions, l'organe d'Administration sera très heureux de compter sur votre soutien renouvelé en 2023 et vous remercie par avance de votre confiance et de votre fidélité.

Une nouveauté concernant les cotisations :
La cotisation s'élèvera désormais :
- à 20 EUROS pour les membres disposant d'une adresse e-mail (à communiquer dans la description du virement) et
- à 25 EUROS pour les membres souhaitant continuer à recevoir la lettre trimestrielle par la poste (frais d'affranchissement obligent).

Tout montant supérieur versé en soutien à nos actions sera non seulement accepté mais très apprécié.

Il est donc dans l'intérêt de tous d'utiliser les nouveaux moyens de communication électroniques.
A noter également que quelques emails d'invitations spécifiques pourront être envoyés en cours d'année aux Membres dont nous disposons des adresses email.

Par ailleurs, nous vous rappelons qu'en tant que Membre, vous bénéficierez d'une réduction de 10 EUR sur notre excursion annuelle, d'une réduction sur nos conférences, ainsi que d'invitations privilégiées et privées, notamment pour les expositions temporaires proposées par nos musées.

Vos versements sont à faire au plus vite et au plus tard le 15 février,
sur le compte BELFIUS BE13 0682 4691 4739 – BIC GKCCBEBB de l'AMA, avec la communication :
Cotisation AMA 2023 (adresse courriel)

René Demoulin, trésorier

LES MUSÉES D'ARLON S'INVITENT À L'ÉCOLE

A l'initiative de l'Asbl « Les Amis des Musées d'Arlon », une rencontre a été récemment organisée au musée archéologique entre une vingtaine de professeurs de l'enseignement secondaire et les conservateurs et responsables des six musées de la commune d'Arlon.

Promouvoir le rôle éducatif des musées.

Le but de cette rencontre conviviale autour d'un sandwich était de présenter les différents musées aux enseignants et de leur proposer des formules de visites pour leurs étudiants.

Les six musées étant tous représentés, les professeurs ont pu apprécier (certains pour la première fois !) la présentation du musée du cycle à Weyler, du musée du Scoutisme international à Bonnert, du musée militaire à Stockem, du musée d'Autelbas et bien sûr des deux musées du centre-ville d'Arlon, à savoir le musée Gaspar et le musée archéologique, étoilé dans le guide vert Michelin.

Vu le succès rencontré par cette première rencontre et l'intérêt suscité chez les enseignants, les Amis des Musées d'Arlon organisent le 2 février prochain une nouvelle présentation des six musées, mais cette fois-ci aux Instituteurs du réseau primaire.

Olivier de Briey, vice Président

ACTUALITÉ DES MUSÉES ET PATRIMOINE

MUSEE GASPAR

L'exposition temporaire « Environs d'Arlon / vues de nos villages » initialement prévue jusqu'à fin janvier sera finalement prolongée jusqu'au 4 juin 2023.

Pour rappel, l'exposition se base sur l'impressionnante collection de cartes postales conservée au Musée Gaspar. La mention « Environs d'Arlon » figure sur nombre d'entre elles et illustre les villages, paroisses et lieux-dits de la commune. Chapelles, fermes, moulins ou encore métiers anciens … le panorama qu'offre la carte postale sur une époque pas si lointaine est vaste !

Pour les visites guidées de l'exposition, prenez contact avec le musée : tel : 063/600654 ou musee.gaspar@arlon.be
Réservation obligatoire
Accès gratuit et commentaire de l'exposition le 1er dimanche du mois entre 13h30 et 17h30.

Au passage, vous pourrez admirer le petit éléphant en marche, réalisé par Jean Gaspar en 1918, offert au Musée Gaspar par « les Amis des Musées d'Arlon » à l'occasion de leur 30ème anniversaire.

Sylvain Langen, Administrateur

VISITES PRIVÉES POUR LES MEMBRES.

Les 17 et 23 novembre 2022, l' AMA a invité ses membres à deux soirées privées et «VIP» au musée Gaspar. L'organisation de ces deux soirées a été faite conjointement avec le musée.

Nous avons eu le plaisir d'être reçus par Madame Valérie Peuckert, conservatrice du musée, qui nous a offert une visite guidée privée de l' exposition temporaire « Environs d'Arlon : vue de nos villages ». Cette exposition est présentée au travers des mots suivants sur le site web du musée :

« Sans doute connaissez-vous Arlon, chef-lieu de province, avec ses bâtiments historiques, l'église Saint-Martin, le Belvédère de Saint-Donat ou ses vestiges romains... Mais ses villages offrent à leur tour un patrimoine riche sur le plan architectural, historique ou des traditions folkloriques.

L'exposition se base sur l'impressionnante collection de cartes postales conservée au Musée Gaspar. La mention « Environs d'Arlon » figure sur nombre d'entre elles et illustre les villages, paroisses et lieux-dits de la commune. Chapelles, fermes, moulins ou encore métiers anciens … le panorama qu'offre la carte postale sur une époque pas si lointaine est vaste ! Le support permet également de s'interroger sur l'évolution du paysage, l'urbanisation, l'amélioration des infrastructures et les grands changements du XXe siècle. Les quelques centimètres carrés de la carte postale ont beaucoup à nous apprendre !

A leurs côtés, vues d'artistes et objets de la vie quotidienne viennent compléter ce voyage dans le temps et dans nos villages, dont le patrimoine parfois méconnu, parfois en danger, mérite amplement d'être (re)découvert ! »

Soirées VIP au musée Gaspar

Cette présentation reflète bien le contenu de cette exposition qui a été particulièrement mis en valeur au travers des explications prodiguées avec passion par Valérie Peuckert, les groupes d'une bonne vingtaine de participants à chaque soirée ont été ravis de vivre ce moment de mémoire et de souvenirs.

Nous avons terminé ces belles soirées par un cocktail dinatoire bien sympathique au sein de la magnifique maison du Musée, cocktail offert par l'AMA.

Pour ceux que ces lignes motivent à découvrir cette exposition, bonne nouvelle, elle vient d'être prolongée jusqu'au 4juin 2023, nous vous encourageons vraiment à pousser la porte du musée pour aller la découvrir et vous laisser bercer par ces souvenirs qui font mémoire de l'histoire de nos villages.

Par ailleurs, le succès rencontré par la formule nous motive à la réitérer, restez donc à l'écoute, nous proposerons à nouveau à nos Membres, en 2023, de telles visites guidées privées pour de nouvelles expositions temporaires que nos musées vont développer.

Chantal Debaty
Administratrice

EXCURSION DE L'AMA À TRÈVES.

Ce 22 octobre, nous étions près de 40 à participer à notre excursion annuelle qui avait comme destination Trèves et son exceptionnelle exposition temporaire consacrée à la chute de l'Empire romain.

La matinée était consacrée à la visite de l'exposition principale au Rheinisches Landesmuseum que nous avons effectuée en deux groupes sous la houlette de deux guides érudites en histoire antique.

Avec elles, nous avons parcouru la période allant du IIIe au Ve siècle après J.C. Trèves était une ville majeure de l'Empire romain à cette époque et elle se prête donc particulièrement bien à une telle rétrospective historique. Le parcours de l'exposition suivait une mise en scène basée sur la course du soleil. Le début de l'exposition était baigné de lumière puis le parcours s'obscurcissait jusqu'à la chute de l'Empire.

Voici en quelques lignes et de nombreux raccourcis historiques quelques faits marquants relatés par notre guide au sujet du déclin qui s'est déroulé pour le Rheinisches Landesmuseum depuis 340 jusqu'à la déposition du dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule par le barbare Odoacre en 476. Notons encore que l'Empire romain d'Orient issu de la scission progressive de l'Empire romain subsistera jusqu'à la chute de Constantinople en 1453.

En 350, l'Empire est encore à son apogée mais les prémices de son déclin s'annoncent. Les quatre empereurs de la tétrarchie (2 augustes et 2 césars) mise en place par Dioclétien se partagent le monde romain mais à la retraite de ce dernier, sa succession donne lieu à des luttes de pouvoir dont Constantin sortira grand vainqueur et règnera bientôt seul sur le monde romain.

Constantin est le fondateur de la ville de Constantinople et le premier empereur chrétien. Par la suite, ses enfants et neveux se sont entretués et c'est finalement Constance II qui sort vainqueur de cette lutte familiale. La vie d'empereur n'est pas un long fleuve tranquille et les empereurs se succèdent pour des périodes de règnes plus ou moins longues.

Cette époque connait également des problèmes économiques avec une inflation, de lourds impôts nécessaires pour financer les troupes devant protéger les frontières et déjà un contrôle des prix avec la peine de mort pour les contrevenants !

Les frontières de l'Empire subissent des pressions énormes de la part des populations barbares. Les Goths, Vandales, Francs, Alains et Alamans poussés par les Huns migrent vers l'Empire. Il faut encore dire que les Romains entretiennent depuis longtemps des relations ambigües avec les peuplades frontalières en y recrutant des mercenaires pour repousser d'autres tribus.

Ainsi les Wisigoths entrent dans l'Empire romain en 376 pour échapper aux Huns et s'installent en Mésie (région au sud de l'embouchure du Danube) suite à un traité de fédération avec les Romains. Leur roi Alaric combat pour l'Empereur avant de mettre Rome à sac en août 410 suite à un différent pécunier avec ce dernier. Cette prise de Rome par les Wisigoths marque une dernière étape avant l'effondrement complet de l'Empire romain. Odoacre qui déposa en 476 le dernier empereur romain d'Occident Romulus Augustule était un soldat romain d'origine barbare.
Pour les concepteurs de l'exposition, c'est la pression conjointe des conflits externes et internes qui expliquent principalement l'effondrement de l'Empire romain.
Après la visite de l'exposition, notre guide nous a également montré le Trésor de Trèves découvert en 1993 lors de travaux d'excavation. Il s'agit d'un lot de pièces d'or d'un poids total de 18,5 kg.

A midi, nous nous sommes tous retrouvés au restaurant Weinwirtschaft Friedrich Willhelm pour un repas convivial entre amis. Après un verre de sekt, nous avons mangé au choix des joues de bœuf ou des gnochis avant de terminer avec un charivari de desserts accompagné d'un café.

L'après-midi était consacrée à une visite guidée, à nouveau en deux groupes, des principaux monuments de la ville de Trèves.

Notre guide nous a d'abord présenté le Palais du Prince-électeur, ancienne résidence des princes électeurs, c'est-à-dire des archevêques depuis le XVIIème jusqu'à 1794 et à distance les thermes impériaux aménagés vers l'an 300 par l'empereur Constance Chlore et son fils Constantin. Nous avons ensuite visité la Basilique de Constantin, bâtiment romain construit entre le IIIème et le IVème siècle et qui servait de salle du trône à l'empereur Constantin. Ses dimensions sont particulièrement imposantes : 67 m de long, 27,20 m de large et 33 m de haut. Le bâtiment est maintenant utilisé comme lieu de culte protestant. Il est orné d'un petit orgue installé de manière provisoire en 1962 et de grandes orgues qui n'ont été inaugurés qu'en 2014.

Nous avons poursuivi notre tour par une visite de la cathédrale (Dom). La cathédrale de Trèves a été construite entre le 11ème siècle et 1270 et est la plus ancienne cathédrale d'Allemagne. Sa longue construction est illustrée par son assemblage de styles architecturaux d'époques différentes. Ses dimensions (112 m de long et 41 m de large) en font l'église la plus importante de Trèves. Son cloître est particulièrement pittoresque.

Notre guide nous a ensuite montré le clocher de l'église Saint-Gangolf et nous a raconté l'histoire de la femme du boucher qui consacra sa fortune à l'édification de ce clocher pour raccourcir le séjour au purgatoire de son défunt mari Clas, le boucher. La hauteur du clocher faisait ombrage à l'archevêque dont les tours de la cathédrale n'étaient plus les plus hautes de la ville et il dut dès lors faire rehausser une des tours de la cathédrale, ce qui explique que la tour sud-ouest est plus haute que celle au nord-ouest.

Nous nous sommes arrêtés un moment au Hauptmarkt avec sa croix datant de 958 qui est la plus ancienne d'Allemagne. Nous y avons admiré les façades typiques des maisons et avons aussi découvert à proximité, dans la Simeonstraße, l'entrée de la ruelle des Juifs, quartier juif datant de l'époque où chrétiens et juifs vivaient à Trèves en bonne intelligence, avant les persécutions de 1349.

Nous avons pu aussi admirer la Porta Nigra dont notre guide nous raconta l'histoire. Construite en 170 après JC comme porte d'entrée nord de la ville, son nom provient de sa couleur noire due à la patine des siècles. Un moine grec vint s'y installer en 1028 comme ermite avant d'être canonisé quelques années après sa mort. On transforma alors la Porta Nigra en église à deux niveaux en son honneur. Napoléon Bonaparte, en visite à Trèves, donna l'ordre de détruire l'église et de restaurer la Porta Nigra dans son aspect romain d'origine comme nous la connaissons aujourd'hui.

Nous avons terminé notre visite guidée de la ville de Trèves par la statue de Karl Marx, natif de la ville, offerte par la Chine en commémoration du 200ème anniversaire de sa naissance.

Grâce à la participation nombreuse de nos membres et sympathisants que nous remercions encore, à la qualité de l'exposition, aux multiples monuments remarquables de cette ville si proche et aussi la météo de la partie, cette excursion fut un succès et nous comptons bien rééditer cette sortie l'année prochaine avec comme destination probable la ville de Metz.

Pierre Reuter
Administrateur

DES OFFRANDES ÉTRUSQUES ET ROMAINES DÉGAGÉES DES BOUES D'UN ANCIEN BAIN THERMAL

La nouvelle d'un dépôt votif étrusco-romain intact retrouvé en Toscane a fait le tour du monde : 24 statues de bronze (de taille et d'époque variées), plus de 5000 monnaies, inscriptions, plein de données environnementales, les traces de rites etc. etc. Un cas rare de gisement archéologique parfaitement conservé, daté entre le IIIe avant et le II ap. J.-C. : on ne va pas réécrire l'histoire, comme certains archéologues sensationnalistes aiment proclamer, mais on va peut-être la confirmer, sans doute l'approfondir.
Professeur Marco Cavalieri

De nombreuses statues de bronze, ainsi que plusieurs milliers de pièces de monnaie, ont été découverts à San Casciano dei Bagni. Cette petite commune italienne du sud de la Toscane, réputée pour ses sources d'eau chaude, fait l'objet de fouilles archéologiques depuis maintenant deux ans. C'est précisément au fond d'un des anciens bassins que ces artefacts, vieux de deux millénaires, ont été trouvés, profondément enfouis dans la boue. Le **Pr Marco Cavalieri**, chercheur en archéologie romaine et antiquités italiques à l'UCLouvain, revient sur la nature de ces trouvailles, et ce qu'elles nous disent sur les cultures de l'époque.

Des objets enterrés dans l'intention de les sauvegarder

L'état de conservation des pièces, de même que la quantité de matériel archéologique déterré depuis 2020, est impressionnante. Concernant les statues, la plupart ont été produites entre le 3e siècle avant Jésus-Christ et le 2e de notre ère, au tournant entre l'époque étrusque et romaine. Rien qu'au début du mois de novembre 2022, pas moins de 24 statues ont été découvertes.
« Au vu de l'endroit où ces pièces ont été retrouvées, on pense que le matériel a été volontairement caché afin qu'il soit préservé et conservé dans les meilleures conditions », informe le Pr Cavalieri, invité sur ce projet en tant qu'expert des sanctuaires extra-urbain à l'Antiquité.
Ce site de fouilles était un lieu sacré, où ont été révélés les vestiges d'un sanctuaire. Les populations de l'époque s'y rendaient dans l'espoir que les dieux remédient à leurs problèmes de santé, ou à ceux de leurs proches. Les statues exhumées correspondent ainsi à des offrandes destinées aux divinités de la guérison.

Vestige de statue retrouvée dans les boues de l'ancien bassin
© scavi San Casciano dei Bagni

Des bronzes représentant parfois l'organe malade

Tête de statue retrouvée dans les boues de l'ancien bassin
© scavi San Casciano dei Bagni

A l'époque, les personnes plaçaient probablement l'offrande autour du sanctuaire. La statue représentait parfois la divinité implorée (Apollon, Hygie, Fortuna Primigenia). Mais, le plus souvent, la statue était le portrait de la personne qui avait besoin d'aide. Beaucoup de statues d'enfant et de bébé ont, notamment, été découvertes. » Plus étonnant, l'offrande pouvait aussi reproduire l'élément anatomique à guérir : « Des représentations en bronze d'oreille, de sein, d'utérus, de main, d'œil, de pied, etc. ont ainsi été trouvées. »

Statue d'enfant trouvée dans les boues de l'ancien bassin
© scavi San Casciano dei Bagni

Après que les Romains se soient imposés dans la région et aient romanisé le sanctuaire, les populations ont continué à offrir, aux divinités, des statues, mais de plus petite taille. Surtout, les gens ont commencé à utiliser des pièces de monnaie comme geste de dévotion. « Ils payaient en quelque sorte la divinité pour obtenir la guérison. 5.000 pièces d'or, d'argent de bronze ont de cette façon été mis au jour. »

Encore aujourd'hui, les thermes de San Casciano dei Bagni attirent des visiteurs de toute l'Europe, puisque ses eaux auraient des propriétés curatives.

Les traces du passage entre deux cultures

Pour le chercheur, au-delà de la qualité et de la quantité d'objets collectés, ces derniers témoignent de la transition de la culture étrusque – qui s'est éteinte entre la fin du 1er siècle avant Jésus-Christ et le 1er siècle de notre ère – à la culture romaine : « On sait que le rapport entre Rome et les Etrusques a été belliqueux, voire sanglant. Mais ça n'a pas été le cas dans toute l'Italie. Certaines cités-états ne se sont pas opposées à la venue des Romains, et la romanisation s'est parfois faite de manière pacifique. Ce qui semble avoir été le cas San Casciano dei Bagni. »

« Les offrandes récupérées montrent, en effet, qu'il y a eu une continuité dans les traditions, en passant des statues (qui n'ont d'ailleurs pas été détruites par les Romains) à la monnaie. C'est un bon exemple de transition pacifique. »

Ajoutons, enfin, que les boues dans lesquelles les objets ont été enfouis ont aussi préservé des traces de l'environnement de l'époque (pollens, morceaux de bois, pommes de pin…). Leur analyse fournira potentiellement de précieuses informations sur le paysage de la Toscane à cette période et, plus largement, sur le climat de la région.

Le bassin avant d'être vidé de son eau en vue des fouilles
© scavi San Casciano dei Bagni

Professeur Ph. D. Marco Cavalieri,
vice-Président d'honneur

Réalisation, mise en page et envoi : Bernard Waltzing, Administrateur et André Gaascht, Secrétaire